

DES AFFINITÉS SÉLECTIVES

ESSAI DE BIOMIMÉTIQUE¹ RELATIONNELLE

Des Affinités Sélectives (A.S.) propose d'aller au-delà de l'acceptation convenue du terme biomimétique appliqué à l'architecture. Cette acceptation courante est celle d'une expression constructive architecturale se généralisant et dont la composition et les lignes de force (surfaces courbes) empruntent aux formes de la nature et privilégie la recherche formelle (celle des géométries non-euclidiennes) à la fonctionnalité en se référant à des structures du vivant et des fractales. Pour la plupart des architectes convertis de fraîche date aux outils numériques, l'exploration de la biomimétique ne représente qu'un accroissement de potentiel de l'expression formelle.

OLIVIER BOUCHERON

Il s'agit ici d'explorer aussi loin que possible les potentialités de cette bionique en privilégiant le travail sur la relation et les interactions entre un organisme vivant, ici principalement le ficus étrangleur, et un objet architectural théoriquement inerte. Ce dernier acquiert progressivement un comportement quasi biologique, alors que dans le même espace-temps, les arbres démontrent des propriétés structurelles.

Rien n'est très simple et binaire au cours de ce processus long, pourtant d'apparence linéaire, car malgré le contrôle effectué sur la plante et la conception numérique du dispositif architectural, les accidents et les sautes d'humeur sont à prévoir et à intégrer dans le scénario. Le chemin est long et chaotique jusqu'à la vie symbiotique et la naissance d'un dispositif cyborg (mi-végétal, mi-architectural); son parcours est le théâtre de confrontations qui suivent les lois de l'évolution et de la sélection naturelle.



Coupe transversale sur une maison

¹ La biomimétique ou bionique est une science qui se base sur l'étude des mécanismes de fonctionnement des systèmes biologiques, des organismes vivants et évolutifs pour le développement de systèmes non biologiques (créations humaines) susceptibles d'avoir des applications technologiques. En architecture, on la réduit trop souvent à une simple recherche esthétique.

La résidence à la Villa Kujoyama permettra de mener à bien toute la phase de prospection et de recherche alimentant le travail de conception du projet et de définir précisément le scénario de sa possible mise en œuvre. Il pourra alors faire l'objet d'une présentation sous forme de dessins, maquettes, échantillons et réalités virtuelles. L'objectif de la résidence n'est donc pas la réalisation effective du projet, mais sa présentation sous la forme d'un *Atelier d'expérimentations*, résumé de toutes les étapes de la recherche à partir de trois thèmes : le rapport nature / culture, le passage du dispositif architectural à l'organisme vivant, l'artisanat comme matrice d'un autre *high tech*.



Une fois l'étude achevée, le projet pourrait être un jour (ré)implanté (géographiquement et socialement) au Cambodge, pays où l'observation de l'action de la forêt sur les ruines khmères d'Angkor a engendré, en 1997, l'idée des *Affinités sélectives*.

Olivier BOUCHERON est architecte DPLG (ENSAPLV) depuis 2002, diplôme (*KTT Kim Liên*) obtenu à La Villette, après dix mois d'étude de terrain passés à Hanoi (1999-2000). Il y crée le collectif *nelobo* et réalise pour le diplôme, le film documentaire éponyme, *KTT Kim Liên*.

Entre 2002-2003 et début 2004, il est de retour en Asie entre voyage et errance, participe à des études urbaines (Vientiane, Hanoi ou encore Bangkok), et effectue son terrain de DEA à Ulaan Baatar. Il a étudié l'évolution des quartiers de grands ensembles dans les villes d'Hanoi au Vietnam et d'Ulaan-Baatar en Mongolie (DEA en anthropologie à l'EHESS). Considérer la ville contemporaine comme un véritable écosystème est un thème central dans sa production pratique et théorique, résolument tournée vers l'expérimentation et la prospective.

En 2008, l'ensemble de son parcours et de ses travaux a été distingué puisqu'il est l'un des Lauréat des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes (NAJAP). Il fonde début 2009 l'atelier *nelobo*, basé à Nantes. Il est par ailleurs membre depuis 2005 d'Architecture et Développement (responsable notamment du programme Timor entre 2005 et 2008) et du Laboratoire Architecture-Anthropologie (LA/A, ENSAPLV).